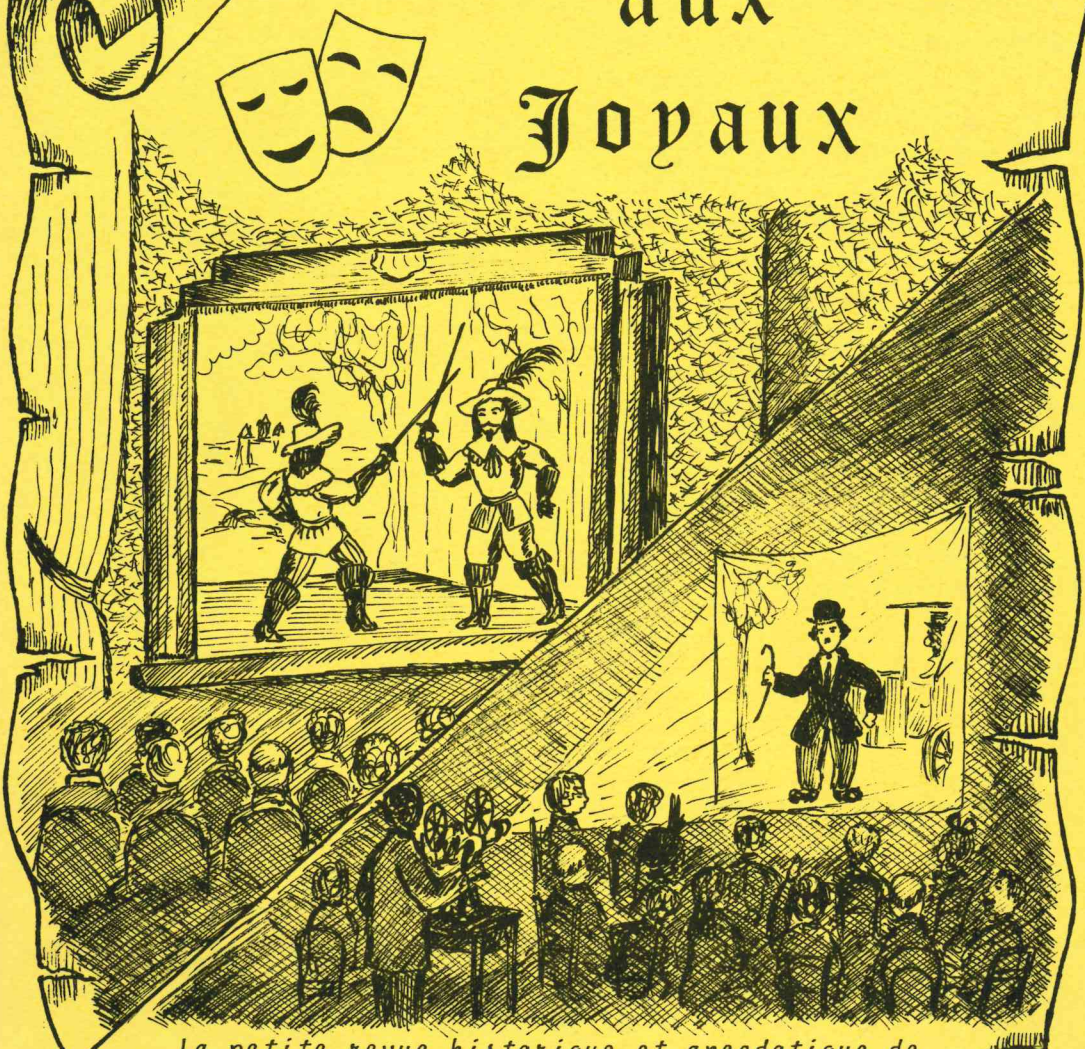
CHTL

Le Vivier aux Joyaux



La petite revue historique et anecdotique de

TINTIGNY

Sous le patronage de Mr le Baron et Mme la Baronne de Jamblinne de Meux-d'Huart Château de Villemont

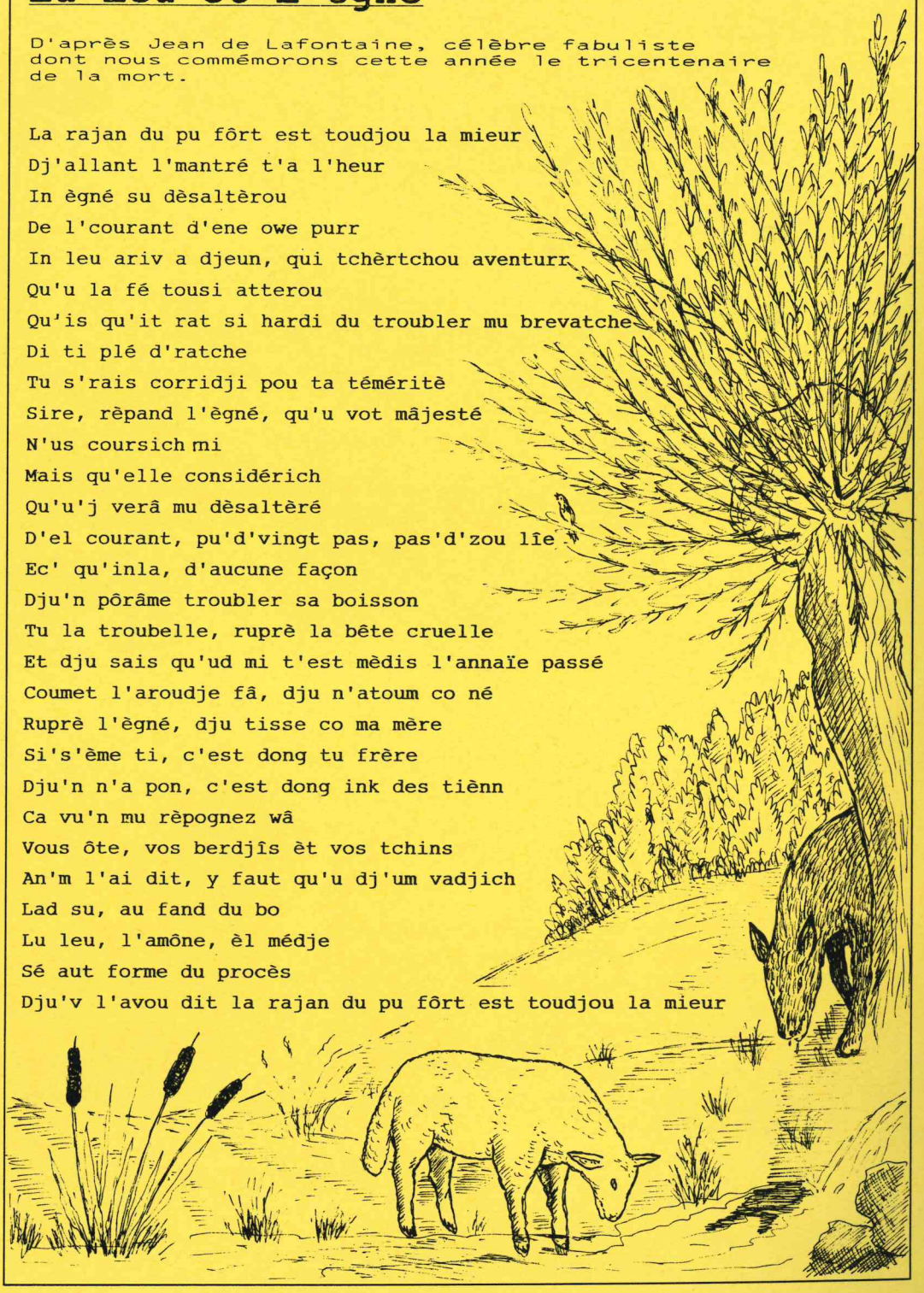
Numéro 16 **Septembre 1995**

J.C

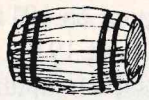
Lu Leu ét L'ègné

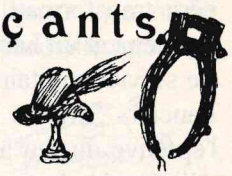
D'après Jean de Lafontaine, célèbre fabuliste
dont nous commémorons cette année le tricentenaire
de la mort.

La rajan du pu fôrt est toudjou la mieur
Dj'allant l'mantré t'a l'heur
In ègné su dèsaltèrou
De l'courant d'ene owe purr
In leu ariv a djeun, qui tchèrtchou aventurr
Qu'u la fé tousi atterou
Qu'is qu'it rat si hardi du troubler mu brevatche
Di ti plé d'ratche
Tu s'rais corridji pou ta téméritè
Sire, rèpand l'ègné, qu'u vot mâjesté
N'us coursich mi
Mais qu'elle considérich
Qu'u'j verâ mu dèsaltèré
D'el courant, pu'd'vingt pas, pas'd'zou lîe
Ec' qu'inla, d'aucune façon
Dju'n pôrâme troubler sa boisson
Tu la troubelle, ruprè la bête cruelle
Et dju sais qu'ud mi t'est mèdis l'annaïe passé
Coumet l'aroudje fâ, dju n'atoum co né
Ruprè l'ègné, dju tisse co ma mère
Si's'ème ti, c'est dong tu frère
Dju'n n'a pon, c'est dong ink des tiènn
Ca vu'n mu rèpognez wâ
Vous ôte, vos berdjîs èt vos tchins
An'm l'ai dit, y faut qu'u dj'um vadjich
Lad su, au fand du bo
Lu leu, l'amône, èl médje
Sé aut forme du procès
Dju'v l'avou dit la rajan du pu fôrt est toudjou la mieur



Artisans et Commerçants d'autrefois





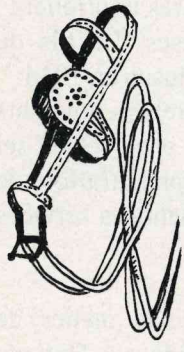
Qui sait encore que le bourrelier est un artisan spécialisé dans la fabrication d'articles de cuir ?

S'agissant d'évoquer l'exercice de cette profession jadis à Tintigny , les bourreliers que nous allons rencontrer fabriquaient essentiellement le harnais de cheval de trait. Au temps de la traction chevaline , les nombreuses commandes des cultivateurs permettaient la coexistence de plusieurs bourreliers dans le village.

Les archives communales tintignolaises nous apprennent la présence de deux bourreliers à la fin du 18ème siècle : Joseph Aubry à Tintigny et Mathieu Rock à la Petite Breuvanne. Le neveu de ce dernier , Jean- Baptiste Labille reprit l'atelier de son oncle au milieu du 19ème siècle. A cette même époque , trois autres bourreliers , Victor Collin , Nicolas Boile et Boniface Demoulin furent recensés. Le fils de Boniface Demoulin , Joseph (né le 1er mai 1856) , exerça le métier jusqu'en 1914.
Outre ces artisans établis dans le village , on comptait aussi des bourreliers itinérants qui , à la morte saison , s'engageaient à la journée ou à la tâche chez tel ou tel cultivateur. On se souvient de Maxime Feyereisen (époux de Josepha Braffort de Lahage) , originaire de Musson , qui , vers 1900 , louait ponctuellement ses services à Bellefontaine , Lahage , ...

Après la Première Guerre Mondiale , Xavier Jacques installa son atelier de bourrellerie dans l'actuelle rue de France . Ce fut le dernier représentant à Tintigny de cette profession. Sa production suivit l'évolution du siècle (du harnachement des chevaux à l'aménagement intérieur des automobiles et aux sacs de voyages) puis baissa et s'éteint avec l'arrivée massive de la mécanisation agricole , du sur-mesure et du simili-cuir industriel.
Petit-fils et fils de bourrelier , Xavier Jacques naquit à Lahage (village natal de sa mère Mélanie Gillet) en 1891. Quelques années auparavant , vers 1880 , son père Louis Joseph , originaire de Rossignol , avait quitté le village natal et l'atelier paternel de bourrellerie (Jacob Xavier Jacques , bourrelier à Rossignol au milieu du 19ème s.) pour fonder à Gérouville sa propre fabrique. Pour l'anecdote , signalons que celle-ci est actuellement un restaurant portant l'enseigne " Tchu'l bourlî ".

Xavier passa sa prime jeunesse au milieu des cuirs et autres peaux tannées que son père transformait en selles , en colliers , en brides , en maroquinerie ; il devint rapidement un habile et enthousiaste aidant.
Le service militaire interrompit cette carrière débutante. Incorporé en 1911 chez les Lanciers , Xavier servit le pays trois longues années puis , en août 1914 , il connut l'épreuve du feu à la position fortifiée de Namur où il fut blessé et capturé par les Allemands. Les quatre années de captivité à Gottingen , où la solitude , la souffrance et les travaux épuisants étaient une réalité quotidienne , le marquèrent profondément.
Libéré en 1918 , il se maria quelques mois plus tard avec Germaine Lecomte de Florenville qui lui donna deux enfants : Louis et Nelly.
Le couple s'installa à Auderghem où Xavier , à peine démobilisé , travailla comme bourrelier civil pour ... l'armée belge qui , en pleine réorganisation , faisait appel à de nombreux corps de métiers.
Une opportunité s'offrit à Xavier Jacques en 1921 : la reprise d'un établissement de bourrellerie à Bry-sur-Marne , près de Paris. La clientèle y était bien sûr différente. Il ne s'agissait plus des cultivateurs de Gérouville ou des militaires bruxellois qui passaient commande mais des citadins des environs de Paris , propriétaires de coquettes calèches exigeant fins , luxueux harnais et maroquinerie.



SELLERIE ✧ BOURRELERIE ✧ CLOUTERIE
Maroquinerie - Articles de Voyages

Ancienne Maison CORSSESIN

Xavier Jacques

SUCCESSEUR

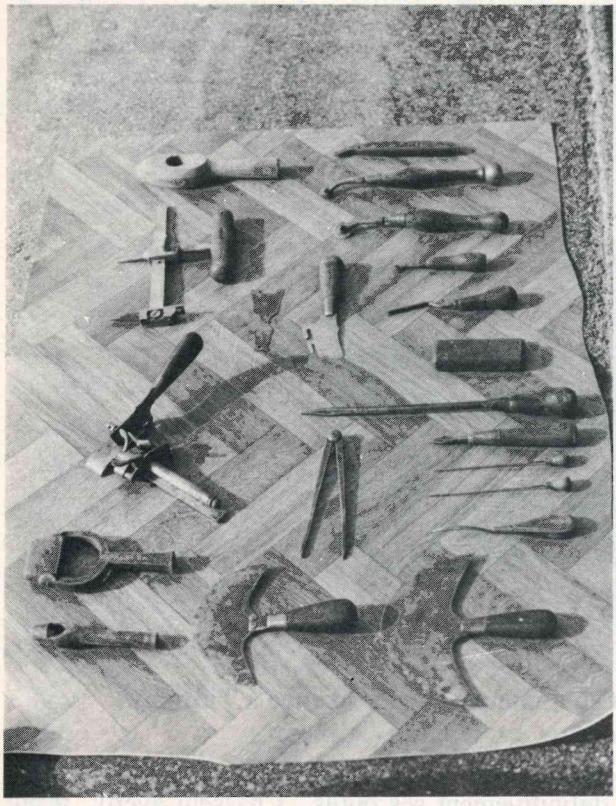
60, Grande-Rue -:- **BRY-SUR-MARNE** (Seine)

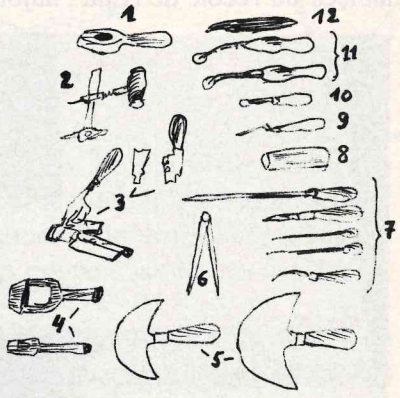
GUÊTRES - MUSELIÈRES - COLLIERS de CHIENS

Réparations Soignées, Mise à Neuf

L'expérience fut de courte durée et Xavier revint chez nous exercer son art à Lahage chez ses grands-parents maternels où il était né , puis enfin , à la rue de France à Tintigny en 1926 où il avait acheté la maison d'Alphonse Jacob au moment où celui-ci ouvrait un débit de boissons à la gare de Saint-Vincent - Bellefontaine. Cette cinquième tentative professionnelle fut la bonne. Le commerce prospéra rapidement .
La profession ne comptait plus beaucoup de représentants dans la région et , en plus de la traditionnelle demande de harnais , le parc automobile qui s'agrandissait offrait de nouveaux travaux aux bourreliers. En effet à cette époque , les voitures étaient souvent à carrosserie ouverte et les "baquets" en cuir , souffrant des intempéries devaient régulièrement être changés ou rembourrés et restaurés.

Complémentairement , Xavier Jacques changeait également les vitres intérieures en mika des voitures , vitres qui jaunissaient en été sous l'effet de la chaleur et se cassaient en hiver suite aux changements des températures. Les clients venaient de toute la région , de Suxy , d' Etalle , de Chantemelle et même de Gérouville quand le père Louis Joseph cessa ses activités.





1. Tire-cordon
2. Trusquin
3. Couteau mécanique
4. Emporte-pièce
5. Couteau à pied
6. Compas
7. Alênes
8. Polissoir
9. Abats carrés
10. Rénette
11. Griffe à molettes
12. Tranchet

Les tanneries ayant depuis longtemps disparu à Tintigny (la dernière , Lebrun-Dewez fut fermée vers le milieu du 19ème s.) , notre bourrelier devait s'approvisionner en matières premières dans les communes avoisinantes , chez Mr Gillardin à Jamoigne et chez Mr Lepage à Marbehan. Là , on y trouvait cuir , peaux de vaches , de veaux , de moutons , laine , crin , toile ... bref tous les matériaux nécessaires au bourrelier.

Durant les années de pénurie de la guerre 40-45 , Xavier Jacques rendit maints services aux cultivateurs locaux en transformant subrepticement les peaux de vaches en petits objets utilitaires : valises , portefeuilles , ceintures , sacoches ... Il rendit durant cette sombre époque d'autres services , plus périlleux , en dissimulant des réfractaires (Léon Drouet de Poncelle fut l'un d'entre-eux) dans un grenier dissimulé de son habitation.

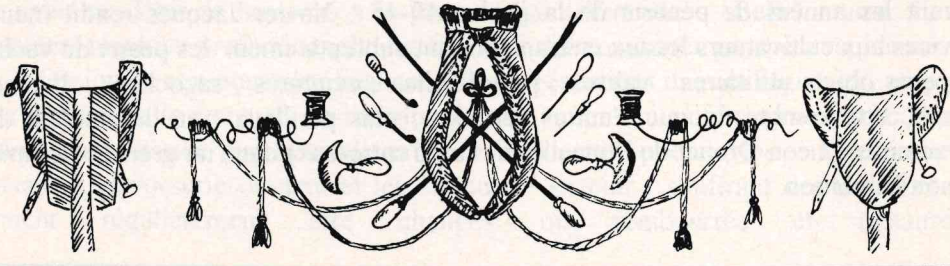
Après la guerre , le commerce de bourrelier connut un net déclin. Dès 1948 , Xavier Jacques dut exercer une activité agricole complémentaire. Il possédait quelques terrains dont le beau verger situé en face de sa maison et sur lequel on bâtit , dans les années '60 l'école de l'Etat , aujourd'hui communale.

- Xavier Jacques devant sa demeure rue de France à Tintigny -

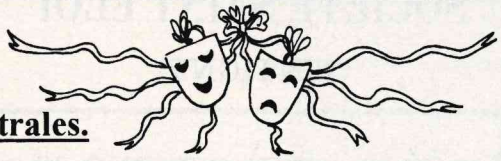
En 1950 , Xavier Jacques rangea définitivement ses outils . Chasseur averti , il put s'adonner à son activité favorite confectionnant lui-même ses propres cartouches.

En 1962 , le dernier bourrelier de Tintigny s'endormit à jamais et avec lui s'étint toute une époque.

Il est à noter qu' un nouveau commerce de sellerie - bourrellerie s'est ouvert à Tintigny en 1987 .

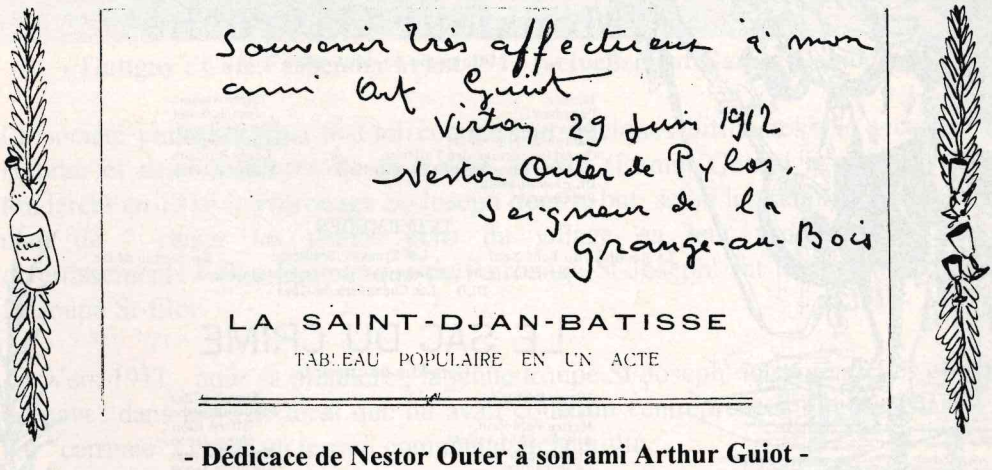


Un siècle de divertissement à Tintigny.



Les troupes théâtrales.

Il y a cent ans , deux notables du village , le notaire Lejeune et le vétérinaire Férir rassemblèrent quelques Tintignolais réputés pour leur talent d'acteur au sein de " La Dramatique Théâtrale de Tintigny ". Ils comptaient parmi leurs amis le célèbre peintre et poète virtonais Nestor Outer qui offrit à la troupe deux de ses oeuvres : " La servante " et " La Saint-Djan-Batisse " .
Ces pièces , mises en scène par Nestor Outer lui-même et jouées dans la maison du notaire Lejeune (immeuble détruit en 1914 situé rue du Château) , furent les premiers succès de la Dramatique .


Souvenir très affectueux à mon ami Art Guiot
Virton 29 Juin 1912
Nestor Outer de Pylos,
Seigneur de la
Grange-au-Bois

LA SAINT-DJAN-BATISSE

TABLEAU POPULAIRE EN UN ACTE

- Dédicace de Nestor Outer à son ami Arthur Guiot -

Jusqu'en 1914 , Désiré Guillaume de Poncelle puis Arthur Guiot dirigèrent les acteurs dans d'autres pièces de théâtre qui , vu l'affluence du public , furent exécutées au Café Fasbender (actuellement garage Lamborelle).

Vers 1900 , pour répondre à " La Dramatique Théâtrale " qui , d'inspiration libérale , se voulait apolitique , le vicaire Bertrand demanda à la fanfare St-Eloi fondée quelques années auparavant , de mettre sur pied une troupe théâtrale.
Comme sa devancière , la troupe St-Eloi emmenée par Henri Nicolas "Du Vincent" et Alfred Rion connut un vif succès. Les représentations se donnaient à l'école de musique (immeuble brûlé en 1914 situé dans la Grand-Rue , reconstruit en 1925 , occupé aujourd'hui par Mr l'Abbé Servais).

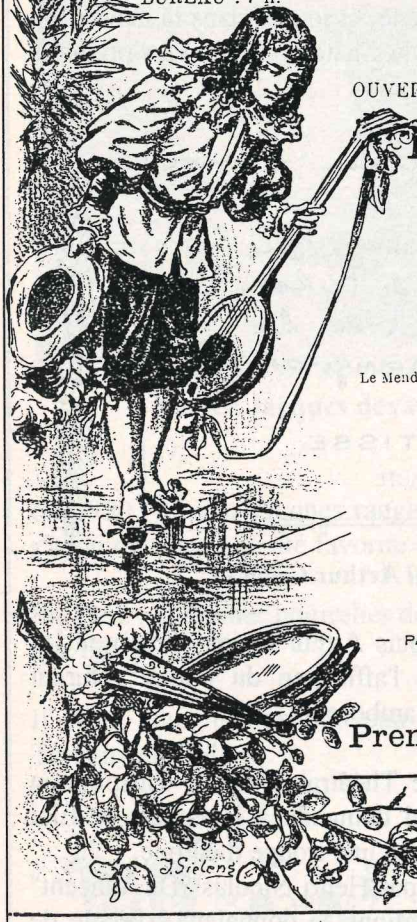
SOCIÉTÉ SAINT ELOI

TINTIGNY

SOIRÉE RÉCRÉATIVE

Dimanche 10 et Lundi 11 mars 1907

BUREAU : 7 h. RIDEAU : 7 h. 1/2



PROGRAMME

OUVERTURE par l'Harmonie.

Monsieur Gavroche

Comédie en deux actes

Isidore,	Henri Nicolas
Paimbœuf,	Joseph Gillet
Edgard, son neveu,	Jean Guillaume
Pamphile, répétiteur,	Auguste Lefevre
Champin, gardien des Tuileries,	Louis Haupert
Baptiste, domestique de Paimbœuf,	Alphonse Jacob
Un gros Monsieur,	
Promeneurs,	

INTERMÈDES

Le Mendiant du Pont-Neuf — Les Trucs de Boitaclou — En chemin de fer
En revenant de Ménilmontant — Le Frangin Rigolo
DUO : Les Chevaliers du Guet

LE SAC DU CRIME

Comédie en un acte

Victor Berlinois,	Joseph Gillet
Jules,	Jean Guillaume
Maître Pécuchon,	Alfred Rion
Anatole Chamougnat,	Henri Jacob
Chamougnat père,	Louis Haupert
Le Brigadier,	Alphonse Jacob
Malachu,	Henri Nicolas

— PANTOMIME —

PRIX DES PLACES :

Premières : 1 fr. **Secondes : fr. 0,50**

Etalle — Imp. Ve Gerbaux

- Tintigny : Café Fasbender avant 1914 (actuellement Garage Lamborelle) -

La société philarmonique St-Eloi connaissant quelques difficultés , le vicaire Paul Habran et deux membres de la troupe St-Eloi (Firmin Gérard et Joseph Gillet) fondèrent en 1910 le Patronage St-Joseph dont le but, selon les statuts de la société , était de " réunir les jeunes gens du village en leur procurant d'honnêtes divertissements ". "La Dramatique du Patronage St-Joseph" fut la digne héritière de la troupe St-Eloi.

Vers 1911 , pour sa première , la jeune troupe St-Joseph interpréta "Les cloches du pays" dans le vaste local que lui avait construit l'entrepreneur Eugène Claisse et par "carruaïe" (1) sur un terrain communal au Marotin.
Pour l'anecdote , signalons que cet emplacement était occupé jusqu'alors par la maisonnette du "Simin" (Siméon Fagny) qui , après avoir exercé à Paris la profession de carrossier , était revenu au village pour y goûter une retraite bien active d'ailleurs puisque , dans ses vieux jours , Siméon avait monté la calèche du baron d'Huart (transformée par la suite en corbillard communal) et l'automobile de Mr Tisserand (le premier véhicule à moteur du village).

---

(1) "Carruaïe" : autrefois , dans le but de s'entraider , plusieurs transporteurs ou cultivateurs se rassemblaient pour transporter les matériaux ou pour effectuer un travail conséquent. En ce qui concerne la construction du local de la troupe St-Joseph, le transport des matériaux fut assuré par ce système d'entraide et le maçonnage fut exécuté par Mr Claisse.

Outre les deux troupes théâtrales précitées qui offraient annuellement au public deux à trois représentations , les Tintignolais de la "Belle Epoque" pouvaient également assister au spectacle d'un théâtre itinérant liégeois, "Le Théâtre Dupuis", qui se produisait régulièrement sur la Place du Jet d'Eau , dans le bas du village.

Le déclenchement de la Première Guerre mit fin à toutes ces réjouissances. Trop de sang avait coulé , trop de jeunes étaient au front ou prisonniers en Allemagne pour que l'on songeât à organiser une représentation théâtrale que l'occupant aurait d'ailleurs interdite. De surcroît , le Café Fasbender avait été incendié le 22 août 1914 et la salle du Patronage utilisée par les Allemands comme infirmerie et écurie durant les combats était fort délabrée.
Précisons qu'en septembre 1914 , deux familles totalement sinistrées , les Rion-Henry et les Nicolas-Vincent , furent hébergées dans la maison du Patronage.

Après la guerre , le cafetier-cordonnier Narcisse Renauld acheta un immeuble situé route d'Ansart pour y installer son commerce. Il demanda à l'entrepreneur Joseph Fery d'agrandir le bâtiment en y annexant une salle de théâtre (aujourd'hui le magasin Delhaize) où la toute nouvelle "Dramatique des Echos de la Semois" (issue de la fanfare "Les Echos de la Semois" qui venait de voir le jour - cfr Vivier n°5) donna ses premiers spectacles. C'était Arthur Guiot , un ancien de la "Dramatique Théâtrale", qui entraînait la troupe. Henri Jacob lui succéda à ce poste. Les pièces proposées au public reflétaient bien cette époque de l'après-grande-guerre: "La victoire ailée" , "Le plus beau poilu" , L'assassin du peuple" , ...
Simone Bastin , René Lina , Alphonse Jacob , Irène et Sylvie Lamborelle (habillés et maquillés par Eugénie Jacob) enthousiasmaient le public. Et l'ambiance était encore plus importante lorsque Rosa Ridremont, en duo avec Eugénie Jacob et accompagnée au piano par Alice Albert puis par Anna Michel , meublait les entractes en chantant des airs connus dont le célèbre "Frou-Frou".

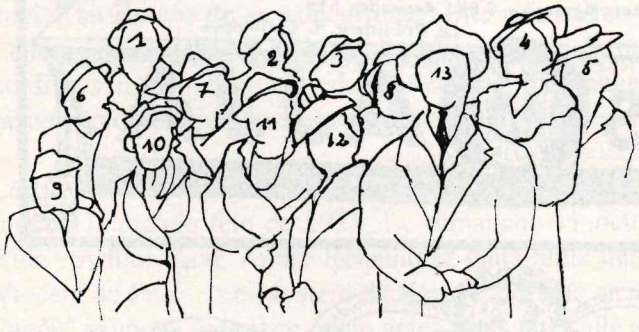
La Dramatique du Patronage St-Joseph remise sur pied en 1919 n'avait rien à envier au succès de sa concurrente. Elle prit même une telle ampleur que le curé Letain , par sécurité , voulut lui donner une forme juridique. Il proposa à ses confrères du doyenné de réunir tous les patronages au sein de l'A.S.B.L. "Les oeuvres paroissiales du doyenné d'Etalle" (fondée en 1922).

Les archives renseignent que la troupe du Patronage connut son plus beau succès lors de la grande fête de 1925. Le dimanche 11 octobre de cette année-là , Numa Rion , Arthur Rion, André Renauld et leurs amis interprétèrent , au profit de la St-Vincent de Paul , "Le Mystère de Keravel" drame en trois actes et "L'Affaire Rasant-Papou" saynette judiciaire en un acte , dans une salle archi-comble.
Le costumier Verhoeven d'Anvers habillait les acteurs.

BOULE NATIONALE
Les Echos de la Semois
La Fanfare " Les Echos de la Semois " fêtera le Xe Anniversaire de sa Fondation par un
GRAND CONCERT
LE DIMANCHE 16 AVRIL 1933 Pâques à 7 H.
Ouverture de piano par M. et Mme Charlier (compositeurs).
Les Crochets du Pere MARTIN
Drame en 3 actes de MM. Cormon et Grangé.
A L'EXPOSITION
scène-ultra comique de Marcel Moreau
Pendant les intermèdes, le Piano sera tenu par Mme M. Kalin.
GRANDE TOMBOLA (1000 FRANCS DE PRIX)
Prix des places: Réservées 6 frs ; Secondes 5 frs
Le Secrétaire, F. Jacob
Le Président, N. Guillaume
TABACS AJJA
AJJA

C'est à cette époque que les jeunes filles du village , qui ne pouvaient adhérer à la Dramatique St-Joseph (réservée aux jeunes gens ; à l'inverse la Dramatique des Echos de la Semois était mixte) , envisagèrent de fonder leur propre troupe.
En 1927 naissait la troupe de Ste-Thérèse dirigée par Flore Rouyer , soeur du vicaire de Tintigny. Leur coup d'essai fut un coup de maître. La pièce "Marguerite Morus" jouée les 20 et 27 mars 1927 , réunit plusieurs centaines de spectateurs au Patronage.
En 1930 , Mme veuve Dubois prit le relais de Flore Rouyer dont le frère venait d'être désigné curé à Latour.

- La troupe Ste-Thérèse devant l'église de Tintigny (1935) -



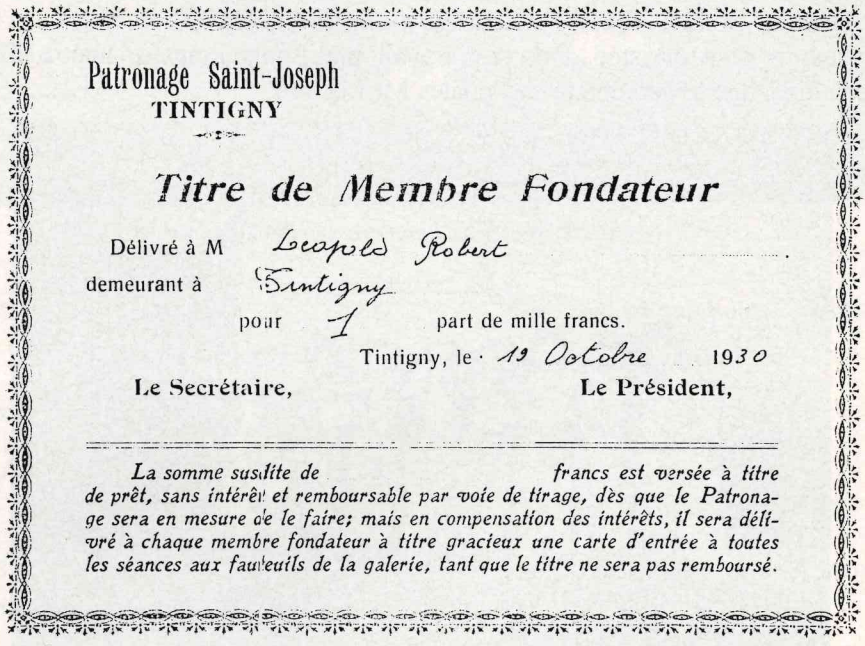
1. **Marie-Louise Jacob**
2. **Jeanne Lanotte**
3. **Oda Micha**
4. **Yvonne Mottet**
5. **Yvonne Gillet**
6. **Suzette Julien**
7. **Elvire Lamborelle**
8. **Marie Decaut**
9. **Marie-Hélène Conrotte**
10. **Camille Gillet**
11. **Mariette Julien**
12. **Mme Dubois**
13. **Mr Leclerc**

- De gauche à droite: debout : Auda Micha - Marie-Hélène Conrotte
assises: Josette Pauly - Suzette Julien - Jeanne Lanotte -

Jusqu'en 1965 , cette troupe féminine offrit de nombreux spectacles notamment "La porteuse de pain" le 11/10/31 ; "Ces dames au chapeau vert" le 25/12/31 ; " Les deux orphelines" le 17/06/34 ; "La femme aux yeux fermés" d'après le roman de Pierre l'Ermite , le 28/03/38 ; "La chambre mauve" le 27/03/43 ...
Mme Dubois était assistée dans son travail par Louis Lemaire maître d'école à Poncelle ainsi que le percepteur des postes Mr Leclerc.

- <u>De gauche à droite</u> : Betty Desmarets - Jeanne Protin - Yvonne Protin - Jeanine Demoulin - Marguerite Jacques - Geneviève Jeanty - Emilie Protin - Hélène Gillet -

Revenons aux années '20. La salle du Patronage ne suffisait plus à accueillir le public toujours plus nombreux. En outre , le bâtiment se dégradait et les factures des corps de métier appelés au Patronage s'accumulaient sur le bureau de l'abbé Letain.
L'agrandissement et la restauration de la" maison des oeuvres" représentaient une dépense estimée à plus de 50.000 frs , évidemment trop importante pour la paroisse.
On fit appel à la générosité publique en créant des membres fondateurs du Patronage, des membres protecteurs et des membres honoraires. Les premiers s'engageaient à prêter 1000 frs sans intérêt et sans terme , mais avaient en contre-partie , le droit d'accès à toutes les séances de la Dramatique (il y eut de nombreux souscripteurs dont Mr le curé , le bourgmestre , le docteur , Mr Eugène Claisse ...).
Les membres protecteurs recevaient le même droit d'accès moyennant une cotisation annuelle de 50 frs ; quant aux membres honoraires (il y en eut des dizaines) , ils étaient invités à verser chaque année 20frs ce qui leur donnait droit à une carte d'entrée pour deux séances.
La souscription permit de rassembler plusieurs milliers de francs et en 1930 , Eugène Claisse et Herman Jacques entreprirent les travaux d'agrandissement du Patronage.
Parfois , malgré tout , l'espace manquait encore pour accueillir tous les spectateurs.
Signalons que "Papassier s'en va-t-en guerre" (le 25/12/35) et "Un soir au front" (le 01/03/36) furent joués dans une salle comble par Raymond Demoulin , André Lhuire, André Prieur et tous les copains du Patronage.



Patronage Saint-Joseph
TINTIGNY

Titre de Membre Fondateur

Délivré à M Léopold Robert
demeurant à Tintigny
pour 1 part de mille francs.
Tintigny, le 19 Octobre 1930

Le Secrétaire, Le Président,

La somme susdite de francs est versée à titre de prêt, sans intérêt et remboursable par voie de tirage, dès que le Patronage sera en mesure de le faire; mais en compensation des intérêts, il sera délivré à chaque membre fondateur à titre gracieux une carte d'entrée à toutes les séances aux fauteuils de la galerie, tant que le titre ne sera pas remboursé.

- Carte de membre fondateur du Patronage appartenant à Léopold Robert -

1er mars 1936

TINTIGNY Cercle Saint-Joseph

Grande Soirée Théâtrale

Une seule représentation de:

UN SOIR AU FRONT

Pièce en 3 Actes de Kistemaeckers.

Drame superbe d'un auteur délicat et de 1er plan. — Il nous dévoile les souffrances morales des soldats de 1914 - 18. — L'action et l'intérêt s'amplifient jusqu'au dénouement: vraie crise d'âme, réel chef - d'oeuvre.

DISTRIBUTION :

Marianne	F. Nicolas	Brochier	A. Lhuire
Lt Siredon	M. Rion	Grandin	A. Prieur
Lt Theuret	M. Féry	Vélières	R. Decot
Cne Heller	G. Julien	Vaguemestre	E. Decot
Lt Chalgrin	F. Jacquemin	Dodu	E. Jeanty
Lagarde	J. Jacob	Pigeon	E. Jacques
Couturon	C. Hanus		

En lever de rideau

LA GRAMMAIRE

Comédie en 1 acte de Labiche

DISTRIBUTION :

Fr. Caboussat	E. Jacques	Machut, vétérinaire	J. Jacob
Blanche, sa fille	A. Prieur	Jean, domestique	R. Decot
Poitrinas, archéologue	C. Hanus		

Intermèdes par le Chansonnier de Radio - Binche Marcel MOREAUX et par les vedettes du Cercle de Sainte - Marie.

PRIX DES PLACES : Tribunes 6 f. Premières 5 f. Secondes 4 f. Enfants 2 f.

Places réservées: chez Monsieur l'Abbé, uniquement.

Le mobilier de la scène nous a été gracieusement prêté par la Maison

E. JACQUEMIN Grand'rue Tintigny

Dernières nouveautés — Fabrication soignée — Prix raisonnables

Poëles et cuisinières des réputées marques : Ciney - Nestor Martin - Godin

Tintigny, Imp. JEANTY Tél. 28

On n'imagine pas le succès des troupes théâtrales à cette époque. Dans les années '30 , le trésorier du cercle Ste-Thérèse commandait chez l'imprimeur Lucien Jeanty pas moins de trois cents programmes par spectacle !

Pendant la deuxième guerre , la troupe St-Joseph donna quelques représentations moyennant l'aval de l'occupant qui exigeait d'être averti de tout spectacle. Le 22 février 1942 , au troisième acte de la comédie "Le bâillon" , des soldats allemands firent immédiatement évacuer la scène et la salle. Le régisseur avait omis de prévenir la Kommandantur. Un mois plus tard , le 22 mars 1942 , Henri et Jean Claisse , Roland Baudlet , Maurice Protin , Maurice Rion et les petits Jacky Moulu, Christian et Freddy Degand , entre autres , purent rejouer la pièce.

- " LE BAILLON " de gauche à droite :
3ème rang : Roland Baudlet - Henry Claisse - Louis Claisse - Jean Claisse - Maurice Rion - André Degand - Jean Alexandre - Joseph Jeanty - Florent Martin.
2ème rang : Denis Jacques - Christian Degand - Michel Claisse - Gilbert Carême - Guy Radelet.
1er rang : Freddy Degand - Jacky Moulu

En cette sombre époque , les conditions de travail n'étaient pas optimales. En mai 1940 , le passage des troupes allemandes dans la salle du Patronage avait laissé des traces et l'argent manquait pour la restauration. Ce n'est que durant l'hiver 1941 - 1942 que les réparations les plus urgentes furent commandées : portes , plancher de la scène , fonds de chaises , électricité .. Le tout représentant une dépense de plus de 4000 frs.

D'autres travaux indispensables durent être effectués en 1942 si bien que le nouveau curé de Tintigny , l'abbé Forêt , trouva , à son arrivée dans la paroisse une ardoise de 15.000 frs. En outre , la propriété d'une dépendance du Patronage , une ancienne maison Roi Albert adossée au bâtiment et utlisée comme vestiaire et salle de grimage , était revendiquée par les héritiers de Mme veuve Jacob auxquels il fallut payer un prix de 8.000 frs.
On risquait alors la faillite du Patronage St-Joseph. Heureusement , un généreux donateur qui voulut rester anonyme remit au comité du Patronage une somme de 40.000 frs qui sauva l'affaire et permit même son prodigieux développement avec l'arrivée d'un cinéma grand public à Tintigny.

Le cinéma à Tintigny ! Quelle affaire !

Déjà en 1921 , à Poncelle , l'instituteur Lemaire avait acheté un petit appareil cinématographique avec manivelle pour bobine de vingt mètres. Au début, on avait peine à croire à cette invention. On raconte que la "Fifine du Claisse" , incrédule , inspectait derrière le drap de lit servant d'écran de cinéma pour y rencontrer les acteurs ...
Même s'il agrandit son installation jusqu'à détenir un appareil déroulant automatiquement une bobine de 1.000 mètres (appareil offert par Eugène Maubert revenu au village fortune faite au Canada et qui avait été enchanté par la présentation à Poncelle du film "Maria Chapdelaine" qui raconte l'histoire d'une famille de défricheurs canadiens) , le cinéma de Mr Lemaire restait assez confidentiel : on ne jouait que deux ou trois fois par an à l'école de Poncelle et à celle d'Ansart où les spectateurs étaient priés d'apporter leur chaise...

Il faut aussi citer dans les années '20 les cinéastes ambulants Chaudy et Berdot de Marbehan qui , deux fois l'an , dressaient leur tente sur la Place du jet d'eau à Tintigny.

Le cinéma du Patronage St-Joseph dont l'inauguration eut lieu le samedi 1er juillet 1945 voulait accrocher le grand public. Et cela réussit au-delà des espérances. On enregistra 592 entrées pour la première projection "Le Danube bleu". Le lendemain , dimanche 2 juillet , 387 nouveaux spectateurs se pressaient au Patronage pour regarder le film "Victoire de Tunisie".
Le projecteur de 35mm et l'écran étaient d'origine allemande. Ernest et Georges Claisse , gérants des Ets Novera de Marbehan , avaient acheté cette "prise de guerre" à des soldats américains en janvier 1945.

Oscar Moulu l'acheta à son tour pensant l'utiliser à des fins privées. Mais l'installation , contenue dans quatre grosses valises , était trop considérable pour un usage personnel.

Oscar Moulu le proposa donc au comité du Patronage pour un prix de 55.000 frs. L'investissement fut rentable. Durant les premières années de projection , il n'y eut jamais moins de 300 spectateurs (payant 10 frs d'entrée) à chaque séance.
En compulsant les archives du cinéma , on découvre à cette époque des records surprenants : 663 spectateurs le 24 mars 1946 pour " Les deux orphelines" ; 775 le 21 avril 1946 pour "Héros de la Marne" ; 973 le 27 octobre 1946 pour "J'avais cinq fils" ; et surtout 2728 entrées pour "Le chant de Bernadette" joué à bureau fermé sept jours d'affilée du 9 au 15 août 1947 (avec un service de bus assuré pour le transport des spectateurs).

A ce rythme , en décembre 1948 , le poste de cinéma allemand d'Oscar Moulu avait vécu. Il fut immédiatement remplacé par un nouveau projecteur acheté 102.000 frs.
En dépit de cette dépense importante , la trésorie du cinéma se portait bien. On aménagea la salle de cinéma dès 1946 (entrepreneur Jules Claisse , facture de 40.000 frs) et on l'agrandit encore en 1951 par l'adjonction d'une salle de gymnastique au-dessus de la buvette (entrepreneurs Mr Boniver , Robert Henrion , Herman Jacques ... facture 580.000 frs) .

A la fin des années '40 , l'instituteur Herman Rossignon prit en main les destinées du cinéma St-Joseph. Le travail était immense. On projetait un film chaque semaine. Il fallait , en collaboration avec Mr Jaspard , représentant à Bruxelles , négocier des films avec les grandes sociétés Gaumont , Paramount , Colombia , Fox ... et régler les factures de ces loueurs ; il fallait rassembler et motiver les collaborateurs , l'opérateur , les ouvreurs , surveillants de salle , vendeurs de boissons et friandises ; il fallait passer commande chez les brasseurs , chez les glaciers , chez les confiseurs; il fallait assurer la parution des programmes de cinéma , souscrire les assurances , présenter les comptes au fisc et à la Société des Droits d'Auteurs. Des heures de travail ! Herman Rossignon ne pouvait même pas souffler les samedis et dimanches de relâche lorsque la troupe St-Joseph remontait sur les planches.

Il participait également , en qualité de coordonateur ou régisseur , aux soirées théâtrales avec les abbés Burnon , Stilman , le décorateur Fernand François , Jean Claisse , Marcel Jacques , Henri Lefort , Roland Baudlet , Henri Backès , Ezio Denardin , Yvan Grimonster , Germain Muttesch et tant d'autres acteurs... On se souvient , entre autres , des brillantes soirées dramatiques des 20 et 21 mars 1954 " L'ouragan" et "Mr Coccinelle cherche un emploi" - le 21 février 1960 "Le reliquaire de l'enfant adoptif" avec Valère Rion - le 14 janvier 1961 " Maître après Dieu" - les 3 et 4 février 1962 "Le loup blanc" et "Un fou introuvable" ...

Cinéma St Joseph

Programme du mois de Janvier 53

TINTIGNY

Conservez ce programme et choisissez vos films

ATTENTION - Lorsque la publicité porte la mention « Enfants non Admis » les moins de 16 ans même accompagnés de leurs parents ne seront admis sous aucun prétexte.

SEANCES: Samedi à 20 h. - Dimanche à 15 h. 30 et 20 h. précises.

Les 10 et 11 Janvier

Un inoubliable film musical dédié a la Reine de la Danse - La Valse et au Roi de la Valse: **Johann Strauss**

"Toute la Ville Danse"

avec Fernand GRAVEY

De l'afnour, du Charme, des Chansons, de la Musique dans tous les cœurs.

Enfants non admis.

Les 17 et 18 Janvier

Une Comédie Musicale !

BOUQUET de JOIE

avec Charles TRENNET qui chante agréab!ement!

Enfants non admis

Les 24 et 25 Janvier

Le fi'm dramatique, le plus émouvant de l'après-guerre avec **Ronald Reagan, Patricia Néal et Richard Todd**

C'est la poignante histoire d'un soldat qui ne voulait pas croire à l'amitié.

Le Dernier Voyage

Une œuvre d'une indicible grandeur dont le drame commence quand les canons se taisent ! C'est aussi beau, aussi touchant que **" Les plus Belles Années de notre Vie "** Un sujet profondément humain ! Une interprétation magistrale.

Pour Tous - A Voir

En Février des Films de Classe

La Flèche et le Flambeau

PROCÈS au VATICAN

Le 31 Janvier et 1er Février

L'Oiseau de Paradis

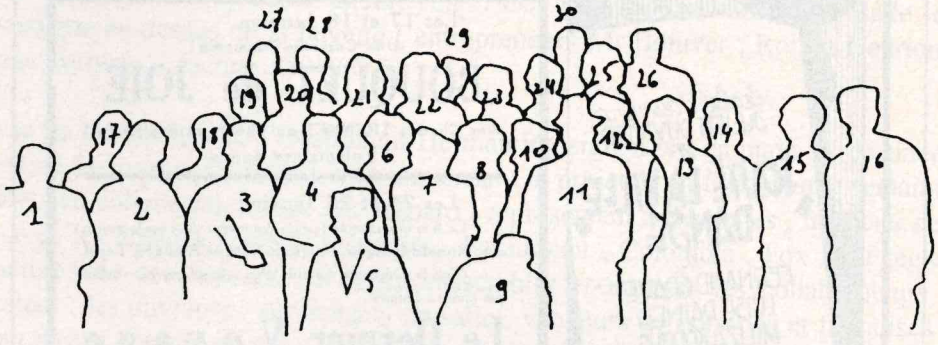
en Technico'or

Une belle et étrange histoire d'amour, tournée dans les Mers du Sud.

avec Debra SAGET et Louis JOURDAN

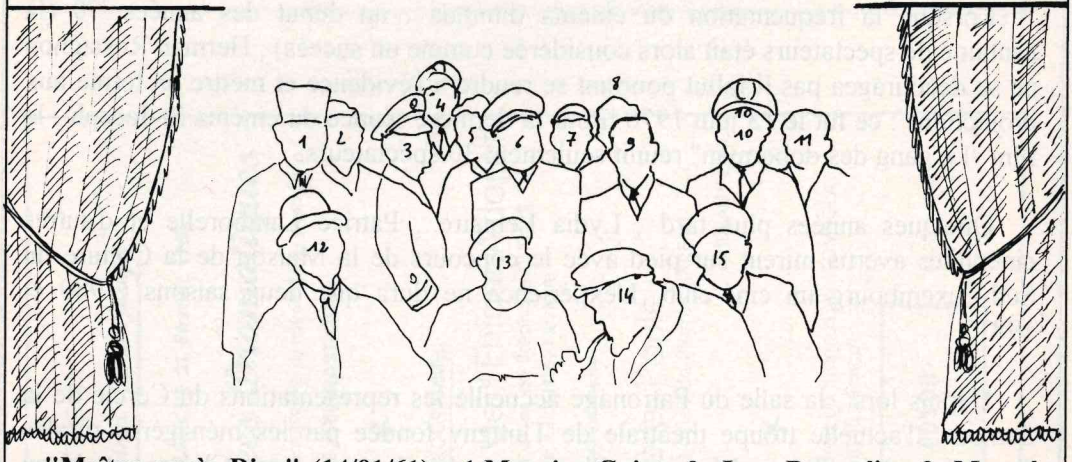
Un film enchanteur aux couleurs agréables.

Enfants non Admis.



- Le groupe des bénévoles du cinéma en excursion au Grand-Duché de Luxembourg (1948) -

1. Emilie Protin - 2. Yvonne Protin - 3. Stéphane Rion - 4. Angélina Lafontaine - 5. Marcel Servais - 6. Camille Gillet (Protin) - 7. Hélène Gillet - 8. Marie-Thérèse Henrion - 9. Marcel Jacques - 10. Irène Cordier - 11. Léon Crélot - 12. Hubert Servais - 13. Alice Mouchet - 14. Joseph Crélot - 15. Yvonne Rion - 16. Herman Rossignon - 17. Emile Bradfer - 18. Lucien Bradfer - 19. Camille Gillet - 20. Maurice Bastien - 21. Mariette Julien - 22. Marguerite Servais - 23. Maddy Julien - 24. Henriette Servais - 25. Marie-Thérèse Servais - 26. Louis Gillet - 27. Georges Jacquemard (chauffeur) - 28. Albert Résibois - 29. Eugène Jacques - 30. Camille Servais.



- <u>"Maître après Dieu" (14/01/61) :</u> 1.Maurice Guiot 2. Jean Denardin 3. Marcel Jacques 4. Lucien Verberen 5. Ezio Denardin 6. Jean Claisse 7. Théo Rossignon 8. Lucien Bradfer 9. Herman Rossignon 10. Fernand Henry 11. Henri Backès 12. Henri Schnéder 13. Roland Baudlet 14. Germain Muttesch 15. Joseph Jeanty -

Notons ,pour être complet, qu'à cette époque , Monique Claisse , Dany Muller et les jeunes du club de Tintigny s'essayèrent au théâtre en présentant "Le cuvier" et "La voyante n'y voyait plus clair" (le 23/02/62). Le succès remporté à cette occasion incita le club de Tintigny à fonder une troupe "La Compagnie des Cinq" dirigée par René Bernard et qui présenta quelques spectacles durant les saisons 1962-1963.

- Le Club des Cinq : soirée du 23/01/63 : Albert Detaille et Georgy Jacques -

Lorsque la fréquentation du cinéma diminua , au début des années '70 (la centaine de spectateurs était alors considérée comme un succès) , Herman Rossignon ne se découragea pas.Il fallut pourtant se rendre à l'évidence et mettre un terme aux projections : ce fut le 13 juin 1976. Pour la dernière séance du cinéma St-Joseph , le film "Le gang des doberman" réunit seulement 30 spectateurs.

Quelques années plus tard , Lydia Lemaire , Patrice Lamborelle et d'autres cinéphiles avertis mirent sur pied avec le concours de la Maison de la Culture du Sud-Luxembourg un ciné-club. L'expérience ne dura que deux saisons (1980 et 1981).

Depuis lors , la salle du Patronage accueille les représentations du Cercle de la Semois , l'actuelle troupe théâtrale de Tintigny fondée par les ménagères rurales Jacqueline Mouchet , Monique Claisse et dirigée par Jean Claisse et Yvan Grimonster depuis 1980.

De la première comédie qu'ils nous proposèrent "Le tic à Titine" (jouée à Tintigny le 29 janvier 1981 , puis à Rossignol et St-Vincent) jusqu'à leur plus récente représentation "Diable d'homme" de Robert Lamoureux , interprétée en janvier 1995, la troupe du Cercle de la Semois ne connut que de francs succès.

Gageons que ce cercle connaisse encore de belles soirées théâtrales.

TINTIGNY

Salle du Cinéma Saint Joseph

SAMEDI 20 et DIMANCHE 21 Février 1960.

Grandes Soirées Dramatiques

organisées et présentées par les VÉTÉRANS du Patronage au profit de la

« SOCIÉTÉ DE GYMNASTIQUE »

✶

AU PROGRAMME :

1. Le Reliquaire de l'Enfant Adoptif

Drame émouvant en 4 actes de Stéphane DUBOIS,
avec Costumes, Chants et Musique.

****

2. La Mère Poule

Comédie bouffe en 2 actes de Pierre THAREAU.

BUREAU : 19 h. 30 RIDEAU : 20 h.

✶

Ce programme donne droit au tirage d'une TOMBOLA
pendant la séance.

Nº 00100

La Mère Poule

Régie : GUERIN Joseph **Décors :** FRANÇOIS Fernand

Décor unique : La cabane de Paluche, un taudis.

Personnages par ordre d'entrée en scène :

La Mélie	JACQUES Eugène
Paluche	PROTIN Maurice
Tintin	JEANTY Joseph
Fernand	LHUIRE André
Le Docteur	PRIEUR Léon

Acte I : Dans l'intimité d'un ménage de clochards.
Acte II : Dans l'attente d'un heureux évènement.

✶

Pour vous remettre de vos émotions, et étancher votre soif,

RENDEZ-VOUS A LA BUVETTE DU CINÉMA

où vous trouverez un grand choix de consommations.

Et n'oubliez pas que des

FRISKOS et des FRIANDISES

sont en vente en permanence dans la salle.

IMP. JEANTY, TINTIGNY

- " Jeff " (1983) : Yvan Grimonster - Daniel Tilman - Mancy Desmarets - Monique Legros - Roland Legros - Raymond Naisse -

- "La bonne adresse" (1994) : Nadine De Nardin - Michaël Stiernon - Mancy Desmarets - Henri Dumortier - Monique Legros - Vincent Demoulin - Ergi Desmarets - Marc Herbin -

ACTEURS DES DIVERSES TROUPES

Cette liste se veut limitative mais ne l'est sans doute pas. Vos informations nous seront précieuses pour la compléter. Merci d'excuser toutes erreurs et omissions.

Dramatique théâtrale (vers 1900)

RENAULD Fernand	MICHEL Clarisse	COLLIGNON François
FERIR Ernest	COLLIGNON Emile	DAUBY Jules
COLLIGNON Victor	FASBENDER Justin	FERY Emile
FASBENDER Clémentine	FERY Joseph	JACOB Louis
MAUCHIEN Hortense	LEJEUNE Alice	PRIEUR Emmanuel
LEJEUNE Marie	LESCRAINIER Joseph	FERIR Léopold

Dramatique des échos de la Semois (entre-deux-guerres)

LINA René	JACQUES Albert	LAMBORELLE Irène
GUILLAUME Maurice	JACOB Alphonse	LAMBORELLE Sylvie
GUILLAUME Noël	LAURENT Georges	GUIOT Arthur
FERY Marcel	LAURENT Marcel	BASTIN Raymonde
FERY Robert	LAURENT Léa	JACQUES Louise
ANDRE Camille	LAURENT Fernande	JACQUES Nelly
GOERY Joseph	ROCHE Xavier	RENAULD M.-L.
PIREAUX Auguste	GOFFINET Marthe	BASTIN Gaby
PRIEUR Arthur	BASTIN Simone	JACQUES Marguerite
JACOB Henri	COLLIGNON Emilie	RIDREMONT Rosa
JACOB Eugénie	JACOB Fernand	WALA Georges
ALBERT Alice (piano)	BALON Lina	PRIEUR Gilberte
MICHEL Anna (piano)	HOULMONT Albert	PRIEUR Marcel
JACQUES Louis		

Dramatique Saint-Eloi (à partir de 1900)

NICOLAS Henri	GILLET Joseph	GUILLAUME Jean
LEFEBVRE Auguste	HAUPERT Louis	JACOB Alphonse
RION Alfred	JACOB Henri	RION Numa
NICOLAS Ferdinand	NICOLAS Florimont	GILLET Félicien
LESCRAINIER Joseph		

Dramatique Saint-Joseph (à partir de 1910)

JACOB Jean	JEANTY Elie	LHUIR André
JACQUES Eugène	NICOLAS Fernand	CLAISSE Henri
RION Maurice	JULIEN Georges	HANUS Camille
HANUS Joseph	FERY Marcel	JACQUEMIN Fernand
PRIEUR André	DECOT René	DECOT Elie
MUTTESCH Germain	HENRY Fernand	BAUDLET Roland
SCHNEDER Henri	CLAISSE Jean (T.)	MOULU Oscar
ROSSIGNON Numa	BAKES Henri	JEANTY Joseph
RION Fernand	JACQUES Marcel	JACQUES André

GRAFF Gabriel
DETAILLE Albert
MUTTESCH Pierre
DEGAND André
GUIOT Marcel
GRIMONSTER Yvan
JACQUES Denis
RENAULD André
RION Stéphane
GUSTIN Fernand
LEFORT Jean
PROTIN Maurice
BRADFER Lucien
MOUCHET George
RENAULD Henri
DEMOULIN André
RION Joseph
ALEXANDRE Jean
RION Marcel
LEMAIRE Lise (piano)
DENARDIN Jean
BALLON Jacky
DEGAND Freddy
MOULU Jacky
CLAISSE Jean (P.)
CLAISSE Louis
CAREME Gilbert
JACOB Emile
TINTINGER Jean
HAUPERT Henri
LEFORT André
DENARDIN Ezio
DENARDIN Jean
GILLET Louis
ROCHE Joseph
HENRY Edouard
LESCRAINIER Joseph
LAURENT René
LAURENT George
RION Bernard
HOULMONT Jacky
DEGAND Christian
CLAISSE Michel
RION Walhère
MARTIN Florent
RADELET Guy
CONROTTE Edmond
RICAILLE René
LEFORT Henri
RICHARD Jean
VERBEREN Lucien
ROSSIGNON Théo
DEMOULIN Raymond
MARTIN Louis
SERVAIS Alfred
RENAULD Marcel
DEWART Florent
GUIOT Maurice

Dramatique Sainte-Thérèse (années '30)

RION Irène
CONROTTE M.H.
RENAULD Mathilde
KLAINES Aline
LESCRAINIER G.
GOFFINET Edithe
LHUIRE Vitaline
RION Berthe
JULIEN Maddy
MICHAT Nelly
JACOB Lucienne
LAMBORELLE Aimée
DEMARET Marcelle
BERGMAN Mina
JEANTY Geneviève
LAMBORELLE Elvire
CAREME Odette
PROTIN Lili
FLAMION Jeanne
MOULU Lucette
PROTIN Jeanne
SERVAIS Gisèle
GILLET Camille
LOBET Marie
GOFFINET Armande
BASTIEN Yvonne
BILLOT Marcelle
LESCRAINIER M. Josée
JULIEN Mariette
RION Marie
MICHAT Oda
LAMOTTE Jeanne
ROCHE Emma
LEPERE Anna
JEANTY Valentine
MOTTET Yvonne
DEMOULIN Jeanne
PROTIN Yvette
RENAULD Jeanine
PAULY Josette
MOULU Marie-Louise
MOULU Agnès
GILLET M. Th.
BAUDLET Lina
PIERRARD Hélène
JACOB Lucie
ROBERT Madeleine
SOSSET Simone
JULIEN Suzette
HINQUE Alice
MICHAT Amy
FERY Madeleine
HENRY Louise
DIDERICH Denise
GILLET Yvonne
DECOT Marie
DEMOULIN Josette
PROTIN Yvonne
JACQUES Mariette
BASTIEN Denise
GOFFINET Lucie

Le club des cinq (années '70)

DETAILLE Albert
JACQUES Georgy
BAUDELET Roland
LAURENT Pierre
HERMAN Marie-Paule
BAKES Rose-Marie
JACQUES Marcel
ZANINI Jean-Claude
DESMARET Anita
DETAILLE Jacques
MULLER Daniel
DESMARET Mancy
FAGNY Jean-Claude
MINSART Michel
SCHNEDER Josée
MAURICE Albert
BALON Michel
DETAILLE Bruno
JEANTY Dany
DESMARET Ergy
CHAMILLARD J-P
CLAISSE Mimi
HABRAN Michèle
BALON Lili
LAURENT Daniel

Le Cercle de la Semois (années '80, '90)

NAISSE Raymond	BAETSLE Gaby	BAETSLE FABIAN
LEGROS Roland	LEGROS Monique	DENARDIN Nadine
DESMARET Mancy	DESMARET Ergy	DESMARET Geoffroy
DEMORTIER Henri	MOUCHET Michel	GRIMONSTER Yvan
HERBIN Marc	STIERNON Michaël	DEMOULIN Vincent

SYMPATHISANTS DU CINEMA

Caissières

SERVAIS Marguerite	SERVAIS Henriette	GILLET Lucie
JULIEN Mariette	GILLET Camille	SCHUL Cécile
BASTIEN Renelde	CORDIER Irène	BRADFER Ghislaine
BRADFER Irmine	HENRION M. - Th.	JACQUES Mariette
JULIEN Maddy	GUIOT Agnès	GILLET Hélène
DE NARDIN Alice	DE NARDIN Nadine	JACQUES Francine
ROSSIGNON Monique	JACOB Irène	PIERRARD Hélène
BRADFER Monique	SERVAIS Marie-Thérèse	SERVAIS Camille

Nettoyage

JACOB Lucie	JACOB Ida	ROSSIGNON Yvonne
SERVAIS Gisèle	COLLIN Marie-Rose	

Opérateurs

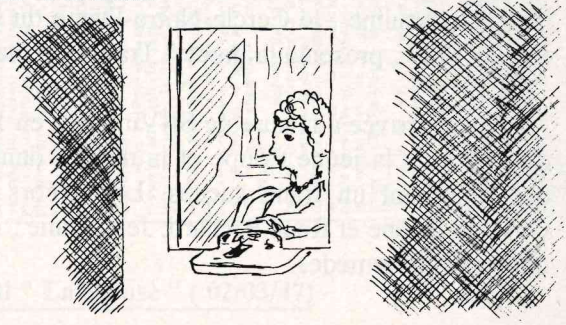
RESIBOIS Fernand	RION Stéphane	ROSSIGNON Numa
RESIBOIS Albert	RESIBOIS Clément	SERVAIS Robert
LANOTTE Jean	MOUCHET Michel	DE NARDIN Ezio
DE NARDIN Jean	BRADFER Lucien	BOURGUIGNON J. Cl.
CLAUSSE Josy	HANUS Alain	HERBEUVAL Philippe
SERVAIS Gérard	RION Paul	MAURICE Albert
ROSSIGNON Luc	PIERRARD Claudy	PIERRARD André
JACQUES Maurice	JACQUES Marcel	SERVAIS Hubert

Surveillants

RENIER Camille	GILLET Louis	RION Fernand
CRELOT Léon	MOUCHET Fernand	

Buvette

RIDREMONT Emile et Rosa
JEANTY Joseph et Paula
MOUCHET Fernand et Gabrielle
PIERRARD Maurice et Elvire
JACQUES Maurice et Josy
SERVAIS Marcel et Régine
HENRION Maurice et Agnès
ROSSIGNON Albert et Monique



Dans les autres villages de la commune , de dynamiques troupes théâtrales fleurirent également. En voici un bref aperçu.

La première troupe théâtrale qui vit le jour en 1910 à **Bellefontaine** fut la troupe St-François-Xavier qui rassemblait , autour de Mr le Curé Alfred François et de son ami Augustin Denis , les jeunes gens et les hommes du village. Les pasteurs suivants, les abbés Moline et Nicolas eurent à coeur de maintenir à Bellefontaine cette "dramatique". Ils purent compter sur le dévouement de Soeur Désirée de la Doctrine Chrétienne (costumière et maquilleuse) , du bourgmestre Fernand Lecomte (metteur en scène) et bien sûr des acteurs. Nous pouvons citer , entre autres , Adrien François , Louis Saussu , Edmond Warzée , Adrien Kalin , Henri Marquet ...
La troupe fut momentanément dissoute fin des années '30 pour réapparaître (mixte) en 1956 pour quelques représentations.

Dans l'intervalle , le club de football de l' Entente Sportive de Bellefontaine créa une troupe théâtrale (sous la houlette de Lucien Pierre) dont les premières pièces furent jouées pendant la guerre (au Café Roger Debreux à Lahage) au profit des prisonniers. On se rappelle un de leurs plus grands succès " Le café Julia".
La troupe connut son heure de gloire le 2 mars 1947. Pour fêter son trentième anniversaire , le Cercle Gaumais organisait ce jour-là à Bruxelles une compétition théâtrale à partir d'une oeuvre de Marcel Moreaux "Un dîner à l'expo" . Lucien Pierre , Justin Boinet , Sadi Jacques , Henri Debreux et René Laurent (souffleur) emportèrent le concours devant Gérouville et les Echos de la Semois (la troupe tintignolaise jouait à cette occasion "La servante" de Nestor Outer avec , dans les rôles principaux , Noël Guillaume , Henri , Eugénie et Marius Jacob).

Entre 1954 et 1958 , Lucien Pierre , René Poncelet , René Flamion et d'autres donnèrent quelques excellentes comédies au Café Julien Gillardin . Ce furent les dernières ...

En 1946 , à **Saint-Vincent** , l'abbé Simonet , curé de la paroisse , fonda une troupe masculine , le Cercle Notre-Dame du Chenois qui , pour sa première , le 16 février 1947 , présenta la pièce " Traître ou martyr".

A son arrivée à la cure de St-Vincent , en 1950 , Mr l'Abbé Thiry prit en main les destinées de la jeune troupe et la dirigea dans la représentation de plusieurs pièces qui connurent un franc succès. Les décors étaient montés par Camille Bastin , Gustave Daune et René Richard. Jean Dané , imitant Tino Rossi , divertissait la salle durant les intermèdes.

De grandes heures gaumaises

02/03/47.

A BRUXELLES

Le Grand tournoi d'Art dramatique du 2 mars à Bruxelles, fut pour le pays gaumais page de gloire. Ils font bien les choses, nos frères de là-bas.

La réception des groupes en compétition fut, à l'arrivée au Quartier, chaleureuse et des plus agréables et se prolongea très animée. Pourtant, il fallait songer au lendemain.

Justin Boinot

Dimanche, dès 15 heures, dans les salons de la vaste salle de la Cour d'Angleterre, le public prend place. Le parterre est comble à 16 heures. Les acteurs sont au grimage ; les régisseurs sont fiévreux aux dernières retouches. M. Jean Lepage, le très sympathique président du cercle gaumais est sur scène pour le discours d'ouverture. Il parait au public salué par des applaudissements soutenus. Après avoir souhaité la bienvenue aux sociétés participantes, M. Lepage fait l'historique de notre dialecte, ce bon vieux Lorrain ; trait d'une réelle portée par sa profonde sentimentalité.

La salle entière acclame comme toujours elle sait la faire chaque fois que parle le cher président. Avec la jovialité qui le caractérise, M. Gaby Pouillart, le chouchou du cercle, prend la parole en qualité de vice-président. Il recueille sa part de bravos et ceux-ci se répètent lorsqu'il annonce « le camarade Marcel ».

M. Moreaux apporte de sa bonne contrée le salut fraternel à Bruxelles gaumais avec charge maximum de félicitations à l'occasion du 30e anniversaire de la fondation du cercle gaumais qu'il remercie avant la présentation de la pièce « Un dîner à l'Exposition » et place au théâtre.

A 16 h. 30, les trois coups. Nous voyons une annexe de restaurant au beau temps de l'Exposition de 1910. Jef prend un bock servi par le garçon. Deux braves gaumais, fatigués et affamés, viennent se restaurer. Simple scène d'un repas combien compliqué. Henri Debreux, en Colas, fut merveilleux comme paysan lourd. Justin Boinot, plus dégourdi, se révéla l'artiste accompli. Sadi Jacques interpréta le rôle de Bruxellois en vrai type de la capitale. Lucien Pierre campa un garçon assurant son service d'une façon impeccable. Ce fut si réussi qu'à plusieurs reprises, les spectateurs applaudirent chaudement.

Les Amis Gérouvillois sont à leur tour présenté par M. Brunelle, régisseur de la pièce « D'ju n'la marierons me » du jeune auteur Fernand Krier. Cet acte, dans lequel il y a du bon grain gagnerait beaucoup si les tirades répétées du père et de la mère étaient moins longues. Les rôles, trop fatiguants, ont été cependant bien tenu ; les dévoués acteurs et actrices sont à féliciter.

Changement de décors ; les « Echos de la Semois » sont annoncés par leur régisseur : M. Noël Guillaume de Tintigny. On attend « La Servante », œuvre de Nestor Outer, présentée [illegible]

Lucien Pierre

Henri Debreux

ches sont des artistes. Mme Jacob fut la servante parfaitement rusée. Ses jeux de scène, comme aussi ceux de son patron, sont admirables. Les applaudissements du public sont preuves des qualités d'interprétation.

La parole est aux messieurs du Jury : MM. Chermanne, président des Cercles wallons du Brabant, président du Jury ; Lepage Jean, président du Cercle gaumais ; Warnier, Pouillart, Escarmelle, Bonneau, Lescanne et Saussus. Après délibération, M. Chermanne, dans une touchante allocution, dit sa joie et ses espoirs, puis remet au président Jean Lepage la superbe médaille de la reconnaissance au nom de la Fédération Wallonne du Brabant.

Les résultats ensuite proclamés sont les suivants :

Premier prix : L'Entente Sportive de Bellefontaine : 88/100 des points
Deuxième : Les Amis Gérouvillois : 80/100 et prix de régie.

Troisième : Les Echos de la Semois Tintigny : 72/100, l'écart du point étant dû principalement au défaut de forme.

En générale, séance des plus intéressante suivie d'un bal animé par une ambiante extra-gaumaise.

CE QU'ILS DISENT

Nous avons eu la bonne aubaine de trouver acteurs et dirigeants de l'Entente Sportive de Bellefontaine

Marcel Moreaux

Sadi Jacques

D'autant plus que le tirage au sort nous avait désignés pour paraître en scène les premiers. Mais le moment le plus émouvant pour nous, fut la proclamation des résultats. La délibération avait duré une demi-heure et les membres du jury venaient de prendre place sur la scène.

Alors, il se fit un grand silence, puis l'on annonça au micro : « Mesdames et messieurs, voici les résultats : l'Entente Sportive de Bellefontaine a obtenu 88/100 des points et remporte le premier prix. » Il y eut parmi nous, une explosion de joie bien compréhensible. L'instant d'après, appelés sur scène, nous recevions les félicitations de ces messieurs du jury, tandis que M. Lepage, président du Cercle gaumais, remettait à notre directeur le diplôme de circonstance, après qu'une charmante jeune fille, reine du Cercle gaumais, lui eut offert la magnifique coupe que vous voyez devant vous.

» Nous voudrions encore vous dire que le mérite du beau succès que nous avons obtenu, revient pour une bonne part à M. Moreaux. C'est lui qui nous a guidé dans la composition des personnages que nous représentions, ce sont ses conseils judicieux qui firent que notre pièce obtint auprès du public bruxellois un succès des plus flatteur.

» Il nous serait agréable que vous signaliez aussi combien le dévouement de Mme Moreaux nous fut précieux. Avec le bon goût que la caractérise, elle veilla à tous les détails de bonne présentation et de mise en scène parfaite en collabo-

ATRONAGE DE
LUXEMBOURG »
anniversaire
ais de Bruxelles
PROCHAINS : CLOTURE
FETES

Au début des années '50 , les jeunes filles du village réunies autour de Soeur Albert Marie créèrent , à leur tour , une troupe dont le plus grand succès fut "Madame Angèle". On trouvait parmi les actrices notamment Marie-Thérèse Henrion , Marie-Louise Hanus , Gilberte Lange , ...

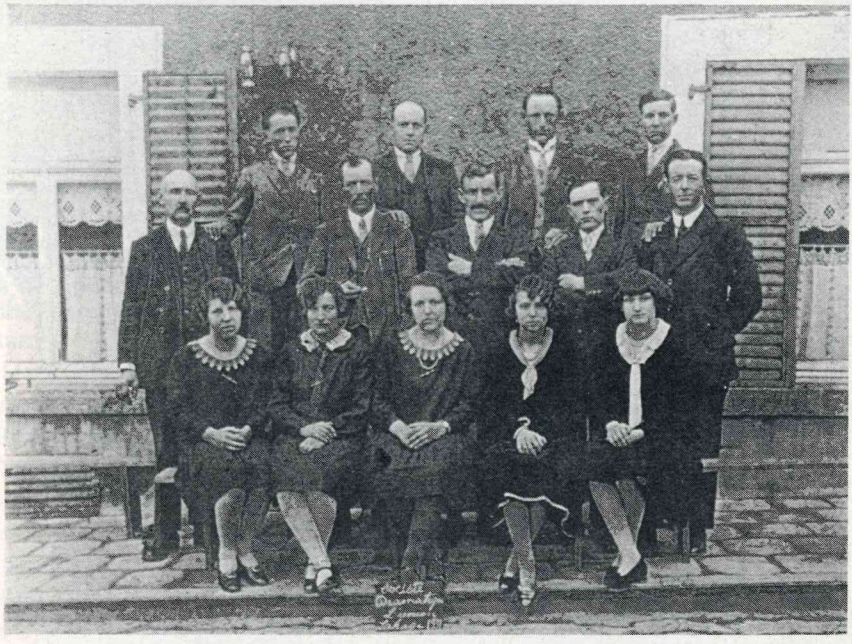
- <u>De gauche à droite :</u> Madeleine Orban - Julienne Daune - Marie-Thérèse Henrion - Simone Père -

- <u>Pièce "Notre Dame du Chenois" :</u> à gauche Albert Forget ; à droite Julienne Daune-

En 1955 , les deux troupes fusionnèrent le temps de la représentation d'une pièce. Cela constitua probablement le sommet de la vie théâtrale à St-Vincent. La pièce "Le Mystère de Notre-Dame du Chenois" , écrite et mise en scène par Mr le Curé Thiry , fut jouée avec succès à St-Vincent mais aussi à Jamoigne , Izel , Robelmont , Limes, St-Léger , Châtillon (le village natal de l'auteur) et Remichampagne (où l'abbé Thiry fut précédemment pasteur).

Les troupes de St-Vincent animèrent la vie culturelle au village jusqu'en 1962.

Après la Première Guerre Mondiale , à **Lahage** , Justin Debreux fonda une société dramatique qu'il baptisa "Union Lahage". Au départ , son intention était de mettre sur pied quelques spectacles en vue de rassembler les fonds nécessaires à l'érection d'un momunent aux morts de la Grande Guerre à Lahage.
On joua la première pièce au café de " la Clémence" en 1920. Le succès rencontré à cette occasion incita les acteurs à persévérer. L' "Union Lahage" se maintint pendant plus de 15 ans , jusqu'en 1936. On se rappelle de ses grandes soirées : "Le beau poilu" ; " La bergère d'Ivry" ; ...



- La société dramatique l' Union Lahage en 1931 -

De gauche à droite :
1er rang : Georgette Gardien - Rosine Habran - Olga Gardien - Irène Debreux - Lina Gardien
2ème rang: Hyppolite Vanderoost - Edmond André - Justin Debreux - Roger Debreux - Edmond Habran
3ème rang: Vital Habran - Elie Habran - Marcel Pêcheur - Herman Gardien

Pendant la Deuxième Guerre , Lucien et Raymond Schoppach constituèrent une troupe , " les Amis de Spirou" , du nom de la célèbre bande dessinée créée au milieu des années '30. Proche de la Résistance régionale , la troupe fut dissoute à la Libération.
Pour combler le vide , des jeunes de Lahage , épaulés par Lucien Pierre et plusieurs acteurs de la troupe " L' Entente Sportive de Bellefontaine" , jouèrent chez " la Clémence" quelques pièces en dialecte gaumais. La dernière représentation de cette joyeuse équipe eut lieu en 1949. Seule subsista alors la troupe mixte "Les Cigales" fondée en 1947 par l'abbé Fraselle qui offrit aux villageois jusqu'en 1955 notamment des spectacles lyriques (comédies musicales) parfaitement montés.

- Troupe "Les Cigales" de Lahage lors d'une représentation. -

De gauche à droite :

1er rang : Guy Braffort - Guy Gavroy - Gérard Valet - Jacques Draime.

2ème rang : Monique Draime - Agnès Braffort - Remy Vanderoost - Christiane Jacques - Alfred Valet (instituteur) - Yvette Molitor - Michel Valet - Lucienne Schoppach - Colette Schnéder .

Acteurs des diverses troupes

Cette liste qui se veut limitative ne l'est sans doute pas. Vos informations nous seront précieuses pour la compléter. Merci d'excuser toutes erreurs et omissions.

Bellefontaine

Troupe St-François-Xavier

Théophile Moreaux
Adrien Martin
Gustave Martin
Alphonse Josse
Victor Mouton
Edouard Laurent
Augustin Denis
Théophile Habaru
Théodore Vériter
Adrien François
Joseph Gillardin
Vital Gribaumont
Gustave Gribaumont
Fernand Gribaumont
Omer Davril
Arsène Noël
Fernand Noël
René Flamion
Joseph Habaru
Léon Braffort
Alexis Braffort
Omer Braffort
Laurent Braffort
Edmond Warzée
Adrien Kalin
Henri Marquet
Maurice Lambert
Agnès Flamion
Francine Legendre
Yvonne Legendre
Liliane Legendre
Omer Habaru
Chantal Burnet
Annette Burnet
Madeleine Saussu
Marie-Thérèse Naisse
Paulette Naisse
Nicole Bodson
Guy Marquet
Stéphane Sarrasin
Raymond Lallemand
Marie-Thérèse Dussard
Mimie Gigi (piano)

Entente Sportive de Bellefontaine

Lucien Pierre
Félicien Bon
Yvon Lasseront
Adelin Klaines
Robert Stienlet
Justin Boinet
Sadi Jacques
Gilbert Perrang
Henri Debreux
Marie-Thérèse Gravisse (chant)
Gustave Gravisse (chant)
Désiré Legendre
Raymond Legendre
René Poncelet
Vital Gribaumont
René Flamion
Guy Marquet
Henri Marquet
Henri Debreux

Lahage

Union Lahage

André Siméon
Georges Gelhay
Marguerite André
Rosine Habran
Edmond Habran
Vital Habran
Elie Habran
Mathilde Robert
Lina Gardien
Herman Gardien
Olivier Gardien
Alphonse Gardien
Olga Gardien
Juste Gardien
Georgette Gardien
Hippolyte Vanderoost
Albert Goffin
Germaine Schoppach
Fernand Draime
Marcel Pêcheur
Aimé Besseling
Justin Debreux
Roger Debreux
Irène Debreux

Les Amis de Spirou

Lucien Schoppach
Raymond Schoppach
Roland Schoppach
...

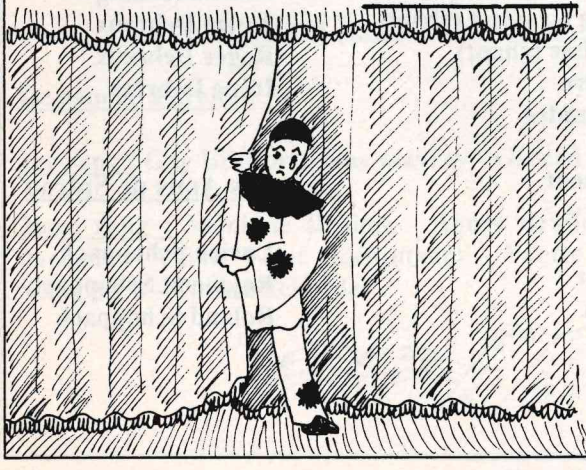
Troupe Lucien Pierre (1945)

Léa Goffin
Georgette Gelhay
Marie-Louise Fisaine
Olga Gardien
...

Les Cigales

Alfred Valet (piano)
Gaby Valet
Gérard Valet
Michel Valet
Renelde Buselain
Colette Schnéder
Lucienne Schoppach
Raymond Schoppach
Christiane Jacques
Jeanine Pêcheur

Remy Vanderoost
Alberte Draime
Monique Draime
Agnès Braffort
Guy Braffort
Jacques Draime
Roger Draime
Guy Gavroy
Alexis Habran
Yvette Molitor
Evelyne Lepère
José Jacques



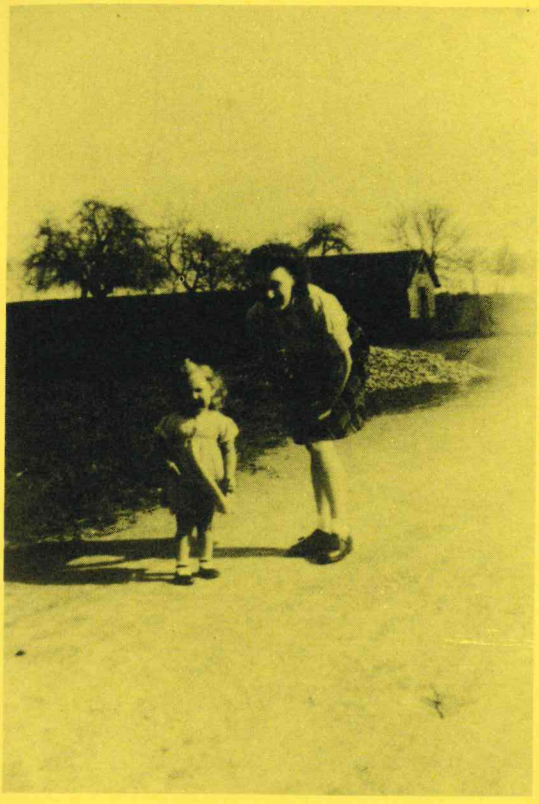
Saint-Vincent

Marie-Thérèse Henrion
Jean-Marie Henrion
Armand Henrion
Jules Verton
Suzanne Habaru
Emile Dansart
Nelly Dansart
Jean Dansart
Roland Baudlet
René Orban
Annie Orban
Maurice Orban
Raymond Orban
Madeleine Orban
René Drouard
Alfred Drouard
Joseph Langlois
Marcel Bradfer
Marie-Louise Hanus
Simon Hanus
Jean Pascal
Clément Guirch
Ginette Guirch
Raymond Guillaume
Julienne Daune
Louis Daune
Raymond Daune
Maggy Jacques
Willy Jacques
Mireille Evrard

Albert Lemaire
Gustave Gravisse
Marie-Thérèse Gravisse
Albert Forget
Simone Forget
Léon Beaufils
Albert Schnéder
Nelly Jacquemin
Simon Père
Gilberte Lange
Collette Beffe
Claudine Beffe

Odon Jacob
Paulette Poncé
Aimé Soblet
Jean Dané (chant)

A vous de Jouer.



Cette photographie a été prise dans une rue de Tintigny.
De qu'elle rue s'agit-il ?

Vous pouvez adresser votre réponse à l'adresse suivante : CHLT rue du Tilleul 85 6730 - Tintigny.

Deux abonnements gratuits seront attribués aux deux heureux gagnants tirés au sort.

Bonne chance.

Rectificatifs (Vivier n°15)

page 20 : Jean-Baptiste Jacob avait la concession de l'abattage des ruines du villages. IL s'associa à Eugène Claisse pour la reconstruction.

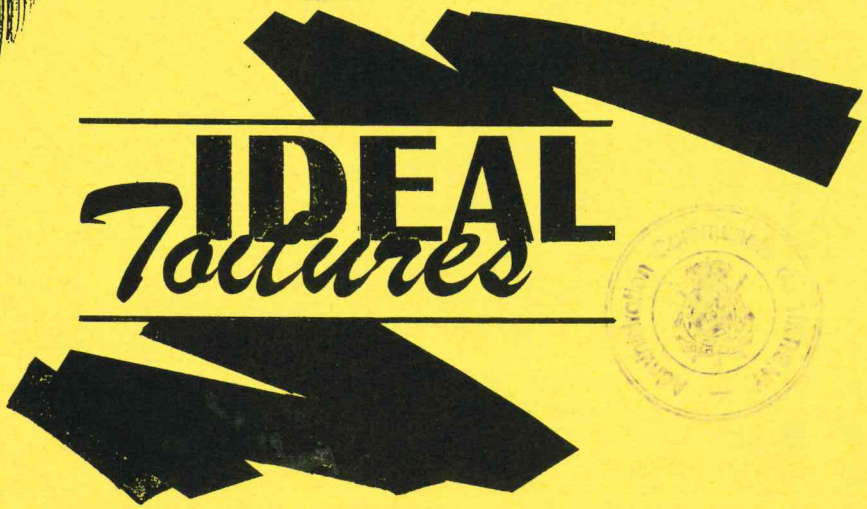
page 27 : lire Joseph Jacob bourgmestre

page 21 : lire maison Stevenot au lieu de Henry

page 33 : à ajouter dans la liste des déportés : Fosty René et Thiry Félix
lire dans la liste des combattants Octave Rion au lieu de Gustave
à ajouter dans la liste des combattants : Daune Constant , Gardien Guillaume , René Djef„

page 34 : lire dans les combattants de St-Vincent Gustave Valet au lieu d'Alfred

GRACE A LA COLLABORATION DE



TINTIGNY
TEL+FAX: 063/44 51 19

FLORENVILLE
TEL: 061/31 50 81

Vous construisez ?

Vous rénovez ?

Devis gratuit

Un travail soigné et de qualité

Charpente - Zinguerie - Cuivre - Ardoises - Isolation - Pignon - Réparation

VELUX La Fenêtre pour toits en pente

Ansart.

IDEAL *Toitures*

Tél : 063/44 51 19

Editeur responsable: C.H.L.T.

Eric Farinelle rue du Tilleul 85

6730 - TINTIGNY